

Vœux au chef de l'Etat

Toutes les forces vives au rendez-vous !

S.M.
Libreville/Gabon

Les représentants des Institutions, des Forces armées, du corps diplomatique, les responsables des syndicats, du patronat, des médias et le personnel de la présidence de la République se sont astreints, hier, à la présidence de la République, au rituel de la présentation des vœux au chef de l'Etat, Ali Bongo Ondimba. Nous revenons, à travers certains morceaux choisis, sur les temps-forts de cet événement.

COMME il est de tradition, c'est le chef du gouvernement, Daniel Ona Ondo, qui a ouvert le bal des hommages. Le patron de l'administration publique aura noté que: « *Le train de l'émergence est résolument en marche* ». En ce sens, « la route a enregistré, ces dernières années, sur l'ensemble du territoire national, un formidable saut qualitatif et quantitatif », a-t-il soutenu. Toutefois, selon lui, « *des difficultés dans la réalisation de certains projets dont les résultats sont aux antipodes des espérances des populations* »

Pour Lucie Milebou Aubusson, épouse Mboussou, l'institution parlementaire, dont elle est à la tête, « *a été éprouvée par le décès de Mme Rose Francine Rogombe, 3e Présidente de notre Institution, dont le souvenir restera à jamais gravé dans l'histoire de notre République* ». A l'endroit du chef de l'Etat, « *tout en conjurant les démons de néfastes aventures, l'œuvre du changement que vous ne cessez de prôner, est celle d'une réconciliation des Gabonais, autour de la Nation et de ses intérêts supérieurs* ».

Avant de citer le penseur anglais, Isaac NEWTON : « *les hommes construisent trop de murs, mais pas assez de ponts* ». Ceci pour condamner « *certaines de nos compatriotes s'illustrant dans la critique acerbe, élèvent des murs d'intolérance entre filles et fils d'une même nation* ». Mais, « *vous demeurez pour nous, M. le président de la République, celui qui incarne l'espérance, et nous Vous encourageons, à poursuivre Votre labeur, celui d'unir nos compatriotes, qui ne demandent qu'à vivre dans la paix, dans le respect de la différence, et dans la tolérance de l'autre* ».

Sur le plan économique, « *nous nous félicitons pour les énormes opportunités qu'offre le Programme Graine, dans un contexte de mondialisation qui nous im-*



Photo : AFP

Le chef du gouvernement, Daniel Ona Ondo



Photo : AFP

Le président du Sénat, Lucie Milebou Aubusson, épouse Mboussou.

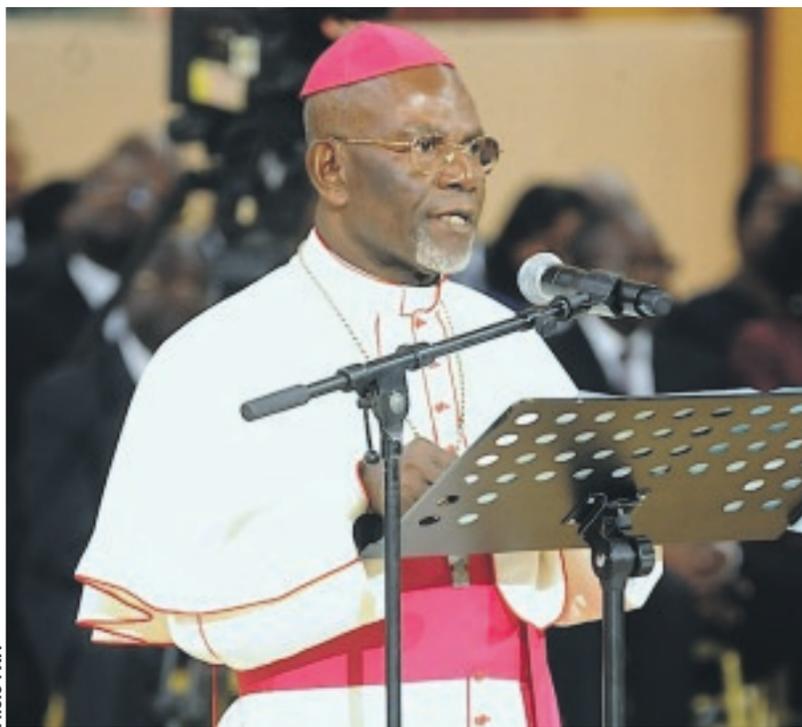


Photo : AFP

L'archevêque de Libreville, Basile Mve Engone



Photo : AFP

Le représentant de la presse écrite et en ligne, Lin-Joël Ndembet.

pose de trouver des solutions endogènes à notre développement économique et social.

Et de prendre des engagements, « *nous, parlementaires, artisans des lois, avons un rôle essentiel à jouer pour contribuer au succès des politiques de lutte contre le changement climatique, et une part de responsabilité pour leur mise-en œuvre effective* ». Là également, elle a cité l'homme politique, Gérard Larcher, président du Sénat français reprenant une citation de Nelson Mandela : « *Le meilleur accord international, est un tigre de papier, s'il n'est pas mis en œuvre et suivi d'effet sur le terrain...* »

La transparence lors des prochains scrutins n'était pas en reste. « *Notre souhait le plus ardent est que les prochaines élections présidentielles et législatives, se déroulent dans la transparence et dans la sérénité, afin d'offrir à la face du monde, un exemple de notre maturité politique* », a-t-elle déclaré.

Non sans souhaiter qu'« *avec 2016, s'élève une au-*



Photo : Joseph Ollomo

re joyeuse que nous désirons partager avec Vous, pour qu'ensemble, nous écrivions une belle page de notre pays, une page de paix, de travail, de développement et de cohésion ».

En matinée, le doyen du corps diplomatique, l'ambassadeur du royaume du Maroc, Ali Bojji, a estimé que « *la diplomatie gabo-*

naise continue de rayonner au niveau continental et international ». Tout en se félicitant de l'important apport du Gabon au sommet de la COP21.

L'archevêque de Libreville, Mgr Basile Mve Engone, a insisté, quant à lui, sur la notion de Gabon d'abord. « *Gabon d'abord, ce n'est pas l'exclusion. Ce n'est pas une*

administration publique à deux ou trois vitesses. Mais, c'est le vivre ensemble dans la paix ».

Au nom des médias, Lin-Joël Ndembet, le directeur de publication de l'Union, s'est indigné : « *Nous déplorons la non-ratification par le parlement de l'ordonnance sur l'exercice de la liberté de la communication.*

Ce texte aurait dû mettre fin au fait qu'un journaliste soit mis en prison pour ses écrits, quand d'autres compatriotes, fossoyeurs de la République, auteurs de crimes économiques et crimes de sang sont encore bien nombreux en liberté. (...) Et plaidé, « *Pour éviter d'entraver l'exercice de la liberté de la presse, nous souhaitons le retour au Parlement de ce texte sous forme d'un projet de loi conforme à la Constitution* ».

Auparavant, il s'est félicité « *de l'évolution positive du FONAPRESSE et de toutes les actions allant dans le sens de l'amélioration du cadre des organes de presse écrite du secteur public* ». Il a enfin invité les hommes de presse, médias dans le cadre de l'échéance électorale à plus de professionnalisme : « *la presse est appelée à jouer un rôle important. Les hommes de presse doivent donc se soumettre davantage aux règles d'éthique, faire preuve de responsabilité et de professionnalisme dans l'exercice de notre noble métier* ».

Le doyen du corps diplomatique, Ali Bojji